

Visa :
Une longue
histoire
p. 12

Vendangeurs à Banyuls

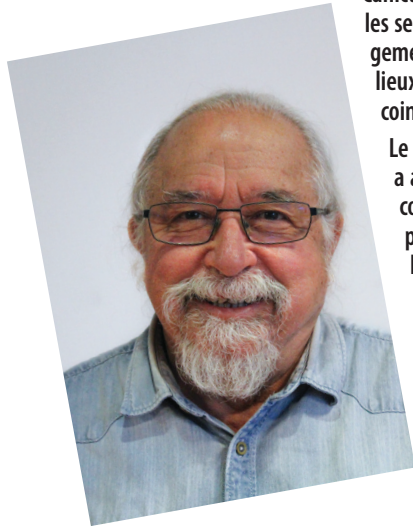
Un accueil indigne !

• **Sécurité :**
Deux poids, deux mesures p.5

• **Israël**
Apartheid ou non ? p.15

l'Édito

La morgue et la lutte



René Granmont

Canicules à répétition, sécheresses, incendies, tempêtes... les semaines de vacances auront démontré combien le changement climatique frappe durement. En premier lieu les milieux populaires, ceux qui ne peuvent se balader aux quatre coins de la planète dans leur jet privé.

Le président de la République, reconnaissant l'urgence, a annoncé avec morgue « la fin de ce qui peut apparaître comme une abondance ». Une abondance qui ne concerne pas, et de très loin, tout le monde. Une abondance seulement connue de ceux qui ont vu leurs dividendes atteindre des niveaux jamais atteints, mais totalement inconnue des travailleurs appauvris par des salaires misérables et une inflation explosive, inconnue des douze millions de nos concitoyens qui ont des difficultés pour se nourrir, se loger, ou se soigner.

Aux yeux d'Emmanuel Macron, il faudrait accepter les événements comme une sorte de fatalité que nous devrions affronter en se serrant les coudes, dans une sorte d'unité des travailleurs avec ceux qui les exploitent.

Dans le même temps, on a vu la Première ministre inviter gentiment les membres du Médef à faire preuve de « sobriété »... sans rien imposer ! Or ces catastrophes climatiques sont le résultat

d'un mode de production très gros consommateur d'énergie carbonée. À l'origine de ce mode de développement néfaste, on retrouve la compétition basée sur une mise en concurrence des travailleurs et leur surexploitation.

Demander des efforts à tous permet de faire silence sur la nécessaire hausse des salaires, sur la casse des services publics aujourd'hui à l'agonie. Autant de sujets qui ont été largement abordés au cours des universités d'été des différentes composantes de la Nupes. N'en déplaise à ceux qui souhaiteraient une gauche divisée, par-delà des différences – qui font la richesse de ce rassemblement –, les débats ont montré une profonde convergence des propositions : augmentation des salaires, taxation des superprofits, opposition aux réformes gouvernementales de l'assurance chômage et des retraites, exigence de mesures d'urgence sur le climat...

C'est d'ailleurs l'ensemble des responsables de gauche qui appellent à soutenir les journées d'actions syndicales des 22 et 29 septembre. Et tous doivent se revoir avec des syndicats (CGT, FSU, Solidaires, Unef) et des associations (Attac, Oxfam, ...) pour une grande marche contre la vie chère, en octobre. D'ici là, la Fête de l'Humanité va permettre à toute la gauche – pour la première fois toutes les forces de gauche y seront présentes – de se retrouver, débattre et organiser les combats nécessaires au service du plus grand nombre.

Annonces

« La Libambulle » et « L'Alchimie » invite Jérémy Eyme des éditions du **Penseur**

Samedi 3 septembre à 11h - Prades.

Vernissage des expositions « La mine de Salsigne » et « Stop au bétonnage de l'Île de France »

Samedi 3 septembre à 17h30 - Visa pour l'image. Organisé par l'UD CGT 66 et le SNJ CGT.

Assemblée générale de rentrée de l'UD CGT 66

Mardi 6 septembre à 17h30 – Maison des syndicats à Perpignan.

Fête de l'Huma. Pour reconstruire un espoir à gauche

Vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 septembre – Le Plessis-Pâté à Bretigny-sur-Orge. Voir le programme : <https://fete.humanite.fr/>

Fraliberthé solidarité 66. Vente de thés et d'infusions

Vendredi 9 septembre de 16h à 18h30 – Maison des communistes à Perpignan.

Aplec des mineurs. Paul Galindo à l'honneur

Vendredi 9 septembre à 17h30 – Café citoyen et solidaire à Escraro (conférence d'Alain Nunez et de Georges Sentis).

Retours de plage / Détours de pages. Journées cinématographiques

Du vendredi 9 septembre au samedi 23 septembre – Clap-ciné à Canet.

www.letc.fr

Chineurs et exposants au rendez-vous !

ASSOCIATION
Les AMIS du TC
LE TRAVAILLEUR CATALAN



Vide-grenier : le bar.

L'association *Les Amis du Travailleur Catalan* a renoué avec la tradition d'un vide-grenier au bocal du Tech pendant l'été. Ce ne sont pas moins de soixante exposants qui se sont retrouvés au bocal du Tech le 15 août dernier. Outre le lieu ombragé, exposants et visiteurs ont pu profiter du bar, déguster un pain tomate, ou l'assiette des Amis concoctée par Encarne et servie par les bénévoles de l'association. Un moment de convivialité partagé.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /

Gérante /
Directrice de publication Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos **annonces**
légalés.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr



Le linge étendu à proximité, entre deux rangs de vigne.

Travail saisonnier Un accueil indigne !

Le maire de Banyuls-sur-Mer interdit aux vendangeurs l'accès au camping municipal et les contraint à vivre n'importe où sans bénéficier de la moindre hygiène.

Les vendangeurs ne sont pas les bienvenus à Banyuls. Ils dorment et vivent là où ils peuvent, dans un coin de vigne, sous tente, ou dans leurs véhicules, sans eau ni électricité. La CGT a mis les pieds dans le plat et organisé leur défense. Ils sont plutôt jeunes, issus de différentes régions de France et de différents pays. Ils aiment, pour la plupart d'entre eux, cette vie « nomade » et provisoire, cette vie de travail et de découvertes. Une majorité d'entre eux est aguerrie et habituée aux vendanges, à Banyuls même, et beaucoup reviennent, chaque année, cueillir le raisin chez les mêmes employeurs, vigneron viticulteurs. Ils gagnent le salaire minimum garanti, ce qui

est peu, cueillent entre cinq et sept heures par jour en moyenne et assurent, pour le village, la récolte qui permettra l'élaboration de vins à la réputation solide. Les autorités et les commerçants ne s'y trompent pas qui mettent en avant l'originalité des produits pour mieux promouvoir la station balnéaire.

À Banyuls, ils sont à peu près une centaine au plus fort du ramassage du grain et resteront sur site un mois environ. Parmi eux, Christina, une Estonienne, Lou, jeune Bayonnaise et Théo, son ami italien, qui viennent chaque année. Alba, une Espagnole combative et émue de la solidarité qui s'organise, vient depuis 11 ans. Joël, de Prades, bientôt à la retraite,

vient pour mettre du beurre dans les épinards et parce qu'il aime cette ambiance. D'autres arrivent de Pologne, de Sicile, d'Espagne...

La CGT a dénoncé la situation, organisé plusieurs rencontres, s'est adressée au maire et au préfet afin de faire avancer le plus vite possible le dossier. Les communistes de Banyuls et leurs amis ont participé à toutes les rencontres. Marie-Françoise Sanchez, élue communiste à Banyuls est aussi intervenue : « J'ai envoyé un courrier au maire afin d'organiser une table ronde, avec les employeurs, la mairie et les salariés. Sans réponse ». À suivre.

Michel Marc

Assurer des conditions de vie et de travail dignes pour les travailleurs saisonniers

Au sujet des travailleurs saisonniers la fédération départementale du PCF a adopté un communiqué qui précise notamment :

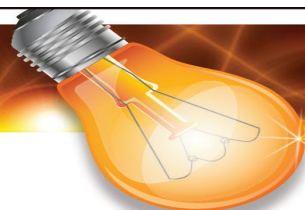
« La fédération du PCF des P.-O., les élus communistes du département, conseillers départementaux et régionaux, maires et élus locaux sont sensibles à cette problématique. Ils sont solidaires des actions syndicales, notamment celle engagée par la CGT, demandant au préfet, aux responsables patronaux, et aux élus locaux de mettre en œuvre des dispositions concrètes afin de permettre aux salariés saisonniers d'exercer leurs activités professionnelles.

Les travailleurs, leurs rémunérations, leurs conditions de vie et de travail ne doivent pas constituer les variables d'ajustement pour optimiser la rentabilité des activités économiques du département »

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Vendangeurs à Banyuls Toujours pas de solution



La CGT 66 rencontre les saisonniers.

Après la signature de pétitions déposées en préfecture et la rencontre avec le maire de Banyuls la situation demeure toujours sans solution.

La situation que rencontrent les vendangeurs de Banyuls-sur mer n'est pas nouvelle. Depuis plusieurs années déjà le maire refusait aux vendangeurs l'accès au camping municipal. En témoigne l'article publié en septembre 2020 par le Travailleur Catalan.

Après les rencontres organisées par la CGT les 11 et 12 août, qui avaient eu des échos jusqu'au niveau national, une nouvelle action a eu lieu le 18 août. Elle rassemblait vendangeurs, syndicalistes et amis, devant la mairie de Banyuls et proposait une pétition qui, dans l'immédiat, a obtenu 180 signatures.

Cette mobilisation devant la mairie a créé une grande animation et a obligé le maire à descendre et à entendre ce que les participants avaient à dire. Mais il est resté sur ses positions et a dit à nouveau qu'il ne ferait rien sans réquisition du Préfet.

Toujours pas d'effet connu

La CGT a aussitôt demandé et obtenu un rendez-vous au nouveau préfet. La responsable syndicale lui a remis le dossier et les pétitions. Le préfet, qui prenait ses fonctions le lendemain, a promis de traiter le dossier très rapidement. Dans le même temps, les vendangeurs ont entrepris de faire signer des attestations

à leurs employeurs pour soutenir la recherche d'une solution pérenne. Ils poursuivent actuellement ces demandes.

Le problème ne se pose pas qu'à Banyuls. Certains vendangeurs sont allés travailler à Maury, et rencontrent aussi des difficultés. La CGT est allée à leur rencontre ce vendredi et a interpellé le maire pour trouver un espace municipal. Et l'employeur pour qu'il laisse l'accès aux toilettes et sanitaires en attendant une meilleure solution.

L'affaire reste grave, et mérite d'être attentivement suivie.

Yvette Lucas

Dormir dans le fossé

Il est des raccourcis qui résument à merveille le monde paradisiaque qui est le nôtre et où il importe avant tout que chacun reste à sa place...

Les bords de la Méditerranée nous en offrent à profusion : les villas luxueuses avec accès direct à des plages privées pour quelques-uns et la promiscuité joyeuse de tout un peuple en vacances sur des plages de sables qui n'en finissent plus. Enfin tout un peuple il ne faut pas exagérer. Il y a ceux qui restent à la maison par manque de moyens.

Entre Banyuls-sur-Mer et Brégançon, le fossé est encore plus grand, si grand qu'il semble impossible à combler. Le président joue les m'as-tu-vu sur son jet-ski aux frais de la République, avec un mépris souverain pour le vulgus pecum pour lequel il prône les sacrifices et l'économie des énergies. Il est tout à sa superbe. Les autres ont les pieds dans la gadoue : les travailleurs saisonniers, qui, à Banyuls, venaient d'un peu partout pour gagner quelques sous, sont interdits de camping municipal où ils trouvaient refuge les années précédentes et deviennent dans un même élan, par une opération hautement symbolique, à la fois vendangeurs, travailleurs pauvres et sans domicile fixe. Si ce n'est un petit coin de vigne sans eau, ni commodités. Les pouvoirs publics se taisent, le patronat local pareil. Ils sont sans doute essentiellement préoccupés de la quantité et de la qualité de la récolte, pas de la masse de souffrance qu'elle aura imposée à ceux qui, faute de posséder la terre, sont contraints de la travailler pour mal survivre.

Jean-Marie Philibert



La tente dans un coin de vigne.

France-Espagne

Ouvrons ensemble le col de Banyuls



L'association « l'Albère sans frontière » se bat pour obtenir la réouverture du col de Banyuls, fermé par des blocs de pierre depuis janvier 2021.

Récemment créée, l'association *l'Albère sans frontière*, déjà forte de plusieurs centaines d'adhérents, se bat pour la réouverture du col de Banyuls. Pour l'ensemble des habitants de la région, le col de Banyuls revêt une haute valeur symbolique. Dès le Moyen Âge, les moines du couvent de San Quirze de Colera, sur le territoire de la commune de Rabos, entretenaient des liens réguliers avec le hameau de Banyuls, notamment pour y récupérer le sel. Bien après les événements de 1793, le col de Banyuls resta un lieu de passage. Dès 1933 avec Lisa Fitko, pour fuir l'Allemagne nazie, dans l'autre sens en 1939



Le col de Banyuls reste un lieu de passage.

les républicains fuyant Franco. Et plus tard, résistants, gaullistes, juifs persécutés, pilotes alliés. Et voilà que de nos jours sous des prétextes fallacieux on a

carrément coupé la route avec d'énormes blocs. Une première! Comme a pu le dire un Banyulenc reconnu : « *La dictature de Franco ne nous empêchait pas de passer,*

il faut que ce soit la République qui le fasse ! » L'avocat Pierre Becque qui maîtrise les connaissances juridiques nécessaires précise bien que le contrôle aux frontières, si on le juge nécessaire, n'implique en rien que l'on barre les routes. Le maire de Banyuls qui, lors d'un premier dégagement des blocs, avait souhaité qu'on les remette en place, soutient désormais l'action de l'association et demande la réouverture de la route. Avec l'association *l'Albère sans frontière*, en son sein ou à ses côtés, agissons ensemble pour l'ouverture immédiate du col de Banyuls !

Y.L.

Sécurité

Deux poids, deux mesures

Gérard Darmanin annonce l'arrivée à Perpignan, de manière éphémère, de 80 CRS pour sécuriser la ville et lutter contre les trafics, notamment de drogue.

L'arrivée de 80 CRS à Perpignan, le maire d'extrême droite de Perpignan s'en félicite. Bravo, rien à dire, sinon qu'il n'y a pas que Perpignan dans les P.-O., que les trafics existent aussi ailleurs, qu'une certaine délinquance risque de se déplacer dans la périphérie de Perpignan où les populations ont, elles aussi, droit à la sécurité, et que la lutte contre la délinquance ne peut pas, ne doit pas, être ponctuelle. Sans confondre la zone police avec la zone



La lutte contre la délinquance ne doit pas être ponctuelle.

gendarmerie, on ne peut que constater qu'il y a deux poids, deux mesures. À Elne par exemple, seule ville hors Perpignan qui abrite un quartier prioritaire et dont la population du canton (sous contrôle de la gendarmerie d'Elne) ne cesse de croître depuis 20 ans, la gendarmerie (qui fait un travail remarquable) vient de voir son officier commandant muté à Toulouse.

On nous annonce qu'il ne sera remplacé qu'à l'été prochain. Par ailleurs malgré le contexte difficile, les effectifs de la gendarmerie sont à moins trois. De qui se moque-t-on? D'autant que la ville a fait l'important effort de construire et financer, il y a 8 ans, une caserne de plus de trois millions d'€. En quelques années la population du canton a progressé de près de 20%, les effectifs de gendarmerie eux sont identiques au passé, voire même inférieur en cas de mutation, formation, congés ou maladie, comme c'est le cas actuellement! La population d'Elne et du canton exige que la gendarmerie soit pourvue d'un commandant dans les plus brefs délais et des effectifs nécessaires pour assurer ses missions en toute sécurité pour les gendarmes et la population.

Nicolas Garcia

Que fait la police ?

Le ministre de l'Intérieur vient d'annoncer, pour Perpignan, une unité de force mobile de 80 policiers pour lutter contre le trafic de drogue et l'insécurité. Même si la pérennité de ces moyens restent flous, on ne saurait se plaindre. Le maire de Perpignan, bien sûr, se réjouit de cette annonce, plutôt savoureux quand on se souvient qu'il s'est fait élire en clamant qu'avec lui, question sécurité on allait voir ce qu'on allait voir ! Depuis son installation, il se borne à en appeler à l'État.

Dans une ville qui bat tous les records de pauvreté et de précarité on peut craindre que ce dispositif policier nécessaire ne soit pas suffisant. Il devrait s'accompagner du renforcement des services publics d'éducation, de santé...Autant d'aspects qui n'ont pas l'air d'être un souci pour l'édile plutôt occupé à essayer de se faire élire président du RN .

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



Scan Moi

Céret

Le « pont » encore contesté



L'association « Vivre en Vallespir » et la coordination départementale « Viure » ont rassemblé leurs militants sur le terrain même d'une expropriation en cours, entre Céret et Maureillas.



Les trois ponts de Céret.

« Ce sont des instants décisifs » a précisé d'emblée l'un des responsables devant une cinquantaine de militants. Le projet avancé de la construction du pont controversé au sud est de Céret suscite toujours et encore des contestations. Les deux dernières expropriations administratives étaient programmées le 29 août.

« Le pont n'arrangera rien »

Pour les participants, ce pont est inutile, ses impacts seront importants. Plusieurs points ont ainsi été relevés et détaillés. Ce pont va renvoyer une partie de la circulation, non mesurée, sur une route non calibrée et peu adaptée (Céret-Maureillas). Il y aura augmentation du trafic (effets induits) comme dans l'ensemble des aménagements routiers du territoire; Des terres agricoles ainsi qu'une zone labellisée « Natura 2 000 » seront traversées et neutralisées. Ces arguments et réserves, pour l'essentiel, sont repris par la Mission régionale d'autorité environnementale dépendant du ministère de la Transition Écologique dans l'avis émis le 15 juin 2022. Si l'orga-

nisme reconnaît dans ce projet un respect relatif « des éléments prévus dans le code de l'environnement », il n'en recommande pas moins un certain nombre de réécritures et quelques précisions en direction du grand public. On y retrouve l'exigence de présenter mieux et plus précisément la phase chantier et « de compléter l'analyse de ses effets sur l'environnement et la santé humaine... », mais aussi « une demande de précisions à propos des conditions de circulation, des comportements des usagers, et de l'ampleur de ce que va être le trafic induit » par cette construction. Enfin, à propos de la « consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers », la mission environnementale recommande une étude plus poussée et une présentation au public plus pédagogique et plus visuelle.

La question du retour du TER Perpignan-Céret était aussi évoquée, une réunion commune avec la CGT et les cheminots est programmée au mois de septembre.

Michel Marc

La Poste

Toujours moins de services rendus dans les P.-O.

Dans un courrier adressé aux élus du secteur de Saint-Estève et d'Ille-sur-Têt, le syndicat Sud des postiers alerte et dénonce les fermetures et les diminutions d'horaires.

Décrivant les effets immédiats des réorganisations et des non remplacements de salariés, le syndicat Sud des postiers a dénoncé, dans un courrier aux élus, les conséquences en terme d'horaires d'ouverture et de présence de postiers : « Canohès moins 5h, Corneilla La Rivière moins 10h, Ille sur Têt moins 6 h 15, Millas moins 12h, Pollestres moins 8h, Le Soler moins 1h45 ».

Le syndicat précise : « Ce sont les conséquences du choix délibéré de La Poste qui consiste à ne pas remplacer certains guichetiers-ères que ce soit pour mutation ou départ à la retraite... Cette gestion du personnel conduit tout simplement à réduire drastiquement des heures d'ouvertures des bureaux de poste où même, comme vous avez pu le constater récemment, à les transformer soit en agences postales communales ou en facteurs guichetiers ou en maisons France Service. Cette atteinte aux services publics en zone rurale s'est déjà produite en 2021 sur ce secteur géographique ».

Rupture de contrat ? Le syndicat affirme que le contrat signé avec l'État, le contrat de « présence territoriale » signé avec l'association des maires de France (AMF) n'est plus respecté et invite donc les élus à réagir auprès des directions de l'entreprise La Poste.

M.M.

Environnement

« Train-en-Têt » défend le train

Les trains circulent de nouveau entre Perpignan et Villefranche-de-Conflent mais le combat continue.

Après une lutte très longue aux côtés d'élus de la région et du département pour obtenir que la « petite ligne » Perpignan-Villefranche ne soit pas abandonnée, l'association de défense des usagers a d'autres projets. Outre sa participation, devenue habituelle, au forum des associations à Prades le 10 septembre, un flyer sera diffusé, il portera sur la supériorité du transport par train sur le transport routier. Des actions sont prévues avec la SNCF sur le marché de Prades, les 13 et 20 septembre. .

L'association entend promouvoir les avantages du déplacement en train par rapport à la voiture individuelle, en insistant sur l'écologie et les économies réalisées.

E.G.

Hommage La femme qui a su dire non



Juliette Bes a quitté ce monde. Elle restera dans le cœur de celles et ceux qui luttent contre le fascisme.

Résistante, déportée, décorée de la légion d'honneur : « Juliette Bes demeurera à jamais la jeune fille qui a dit non, non à la collaboration, à la résignation, à une idéologie raciste, fasciste, non à une bête dont malheureusement le ventre est encore fécond. » Ainsi l'a décrite Nicolas Garcia, maire d'Elne, lors de son hommage. Juliette a parcouru le département pour témoigner de sa lutte pour la liberté et pour une société plus juste débarrassée des idées fascistes. En 1940, à 17 ans, elle assiste à l'entrée des Allemands dans Paris. Révoltée, elle se rapproche des Forces unies de la jeunesse patriotique qui œuvrent dans la résistance au sein du Front national de libération. Arrêtée en mars 1944 par la Gestapo, elle est violemment battue et torturée. Incarcérée à la prison de Fresnes, elle est transférée au fort de Romainville, antichambre de la déportation vers l'Allemagne. En mai 1944, elle part dans un convoi à destination du camp de concentration pour femmes de Ravensbrück. Nicolas Garcia rapporte : « En juillet 1944, elle travaille dans les usines d'armement. Avec ses camarades de détention, elle s'évertuera à saboter la production des armes. Elle va connaître la faim, le froid, la peur et les coups. Échappant par miracle aux sélections qui mènent droit à la chambre à gaz, elle arrive à survivre grâce à la solidarité organisée par la résistance intérieure du camp animée, entre autres, par

Lise Ricol-London, femme du grand résistant Artur London. En avril 1945, elle va être entraînée par ses geôliers dans une de ces « marches de la mort », qui verront des milliers de déportés errer sur les routes d'Allemagne, les plus faibles sont abattus sur place. » Le maire d'Elne a également rappelé : « De son vivant, la ville d'Elne a rendu hommage à Juliette Bes en donnant son nom au centre de loisir associé à l'école Joseph Néo. »

Ray Cathala



L'intégralité de l'hommage est à retrouver sur le site : letc.fr



Un rendez-vous incontournable



Comme chaque année, le dernier samedi de juillet, les communistes sont allés à la rencontre des vacanciers aux trois péages de l'autoroute A9 qui traverse notre département. L'occasion pour la trentaine de militants présents de distribuer un tract dénonçant la hausse des prix et appelant à bloquer l'inflation à la source. Une initiative appréciée par les vacanciers qui ont manifesté leur soutien par des mots d'encouragement.

En Català



Rentrades

- Per bé o per mal és la rentrada.
- Quina rentrada, crec pas que vagis encara a l'escola tu?
- No home. Mes a part de la rentrada escolar setembre és el mes de la rentrada pels que tornen al treball, per la rentrada social, la rentrada política, la rentrada esportiva, segur que n'hi ha una o altra que t'interessa o que voldries esquivar.
- Si m'agafes pels sentiments evidentment me triga de saber com anirà la nova temporada de l'Usap. Les altres rentrades que dius encara que m'agradin pas ens les haurem d'empassar.
- Parlant d'esport sàpigues que aquest any podràs veure grans partits espectaculars a prop de Perpinyà: a Girona l'equip de futbol ha pujat a primera divisió, hi podràs veure (si trobes places), un Girona-Barça, Girona-Madrid i més.. Mateixa cosa pel bàsquet, han pujat a la primera categoria..
- Carai belleu sí.. Encara que esperi que vulguis pas comparar la grandesa d'un partit de rugbi amb aquests espectacles mediàtics del futbol o el bàsquet? I en rugbi que fan els gironins?
- En rugbi encara els falta camí mes ja que els aficionats catalans del sud puguen a Perpinyà per veure rugbi de qualitat podem suposar que hi haurà gent d'aquí que baixarà a Girona per veure aquests matxs. Ja ho veuràs i la dificultat serà de trobar places.
- Parlant de passar la frontera hi ha quelcom que m'ha indignat tot aquest estiu: les cues al peatge del Voló per tornar a Perpinyà. I s'ha sabes perquè? Perquè fan un embut argumentant que el pla «vigipirate» és activitat, obren només dues barreres o tres quan en podrien obrir sis o set i fan un cua habitual a l'autopista entre la Jonquera i el Voló. I busquis pas una alternativa passant pel coll de Banyuls perquè la prefectura encara ho té tancat. Per crear problemes hi ha pas l'efecte rentrada, tot segueix igual.
- Mes ja veig que tu també tens la teva rentrada, ja te tornes a inflamar i indignar, s'han acabat les vacances.
- Tens raó tot era massa tranquil, tornem-hi.

C&C

suivez-nous sur



Rafle

Sans commémoration, pas de passerelle pour la mémoire



Dépôt de gerbe à la Maternité Suisse d'Elne par le préfet, le maire d'Elne et Esther Senot.

Le 28 août 1942, le gouvernement de l'État français a déclenché une gigantesque rafle de juifs étrangers vivant en zone libre pour les livrer aux nazis.

Des communes du département ont célébré ce jour néfaste, pour ne pas oublier. À Elne, l'hommage aux neuf femmes juives arrêtées puis déportées à Auschwitz d'où elles ne sont jamais revenues, était organisé à la Maternité suisse. Ce lieu qui respire la vie, devenu passeur de mémoire, est souvent investi pour bousculer les non-dits, réhabiliter les pans oubliés de l'histoire. En présence de personnalités et du préfet, le maire d'Elne a introduit la célébration par l'histoire méconnue de Lucie Rauch : « Les Allemands sont venus chercher Lucie Rauch, infirmière, à la Maternité, probablement sur dénonciation. Quelques mamans lui ont demandé de se rendre pour sauver Elisabeth Eidenbenz et éviter la fermeture de la Maternité. Ce qu'elle a fait. Lucie est alors arrêtée,

déportée et probablement morte en déportation. » L'édile a poursuivi : « Comment a-t-il pu y avoir la collaboration ? » et d'analyser : « La bataille idéologique a penché du côté de ceux qui voulaient exclure, pont avec ce qui se passe aujourd'hui où des gens meurent en Méditerranée. On doit être des sentinelles, c'est le sens des commémorations, pour faire vivre le serment des survivants des camps : plus jamais ça ! » Le préfet, relatant sa propre histoire et son métier de professeur d'histoire, a « salué l'initiative » ajoutant : « dans un monde qui va mal et qui peut-être retombe dans les erreurs du passé, il y a des messages à passer : à aucun moment, personne ne peut dire que c'est un détail de l'histoire. » S'ensuivit la conférence de Georges Sentis illustrant la différence entre xénophobie et antisémi-

tisme et le sort des juifs dans les P-O. Puis, Esther Senot, rescapée d'Auschwitz-Birkenau, a livré l'histoire de sa vie. Elle a décrit l'inhumanité de la Shoah, caractérisée par la cruauté d'humains envers d'autres humains, l'irruption de l'horreur qui a brisé son adolescence et anéanti sa famille, le rôle des autorités françaises qui ont contribué à l'ampleur et l'efficacité des crimes nazis. Le parcours de cette frêle femme de 95 ans a troublé l'assistance. Cette histoire proche s'est déroulée dans les villes et villages français puis tragiquement prolongée dans les camps nazis de mise à mort au cœur de l'Europe. L'assistance a été appelée à la vigilance et à défendre une vision humaine des migrants d'aujourd'hui.

Ray Cathala

Éducation Une rentrée tendue

Enseignants et élèves reprennent le chemin de l'école. Pour la FSU 66, cette rentrée inquiète plus particulièrement.

À vu de la situation des années passées, des postes vacants aux concours 2022 et des DHG en baisse, Géraldine Morales, responsable départementale de la FSU l'affirme « la rentrée nous inquiète tout particulièrement ». Pour la FSU : « après deux années de pandémies, de réformes comptables, de politiques destructrices du service public d'éducation et de mépris, les personnels sont à bout, pour preuve les démissions inédites dans notre département dans le 1er degré (14 pour cette année), le recrutement inédit de contractuels dans notre département toujours dans le 1er degré confirme le malaise et la crise du recrutement, les postes vacants au concours du CAPES le démontre également ». Ainsi dans le 1er degré, ce sont 56 départs à la retraite, 14 démissions et seulement 43 stagiaires qui représentent

23 temps plein, le compte n'y est pas ! De plus 20 postes n'ont pas été pourvus à l'issue du mouvement dans le 1er degré. Dans le 2d degré, la responsable de la FSU dénonce l'augmentation du recrutement des contractuels et l'annonce d'un concours exceptionnel pour les contractuels qui « laisse penser que la casse du statut des enseignants est en marche accélérée, et recruter des personnels toujours de plus en plus précaires, sans formation, ne règlera pas la crise que connaît notre institution ». Les problèmes ne s'arrêtent pas là : la situation des AESH, les classes surchargées, l'absence de dialogue social, les prévisions des effectifs toujours minorées, sans oublier la revalorisation des salaires, autant de points qui seront à l'ordre du jour dès la semaine prochaine.

Michèle Devaux

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

LES PITCHETTES,

SASU au capital de 3000 €.

Siège : 62 BIS RUE DE LA REUNION 75020 PARIS 81521 535 796 RCS PARIS

L'AGE du 22/07/2022 a transféré le siège au 15 RUE DES EVADES DE FRANCE 66690 SAINT-ANDRÉ

Président : HIND IBOUKASSENE, 15 RUE DES EVADES DE FRANCE 66690 SAINT-ANDRÉ
Radiation au RCS PARIS et ré-immatriculation au RCS PERPIGNAN

Par arrêté du garde des sceaux, du 25 mai 2022, publié au Journal Officiel de la République Française le 3 juin 2022 : le retrait de Madame Aude Joséphine POIRIER, notaire associée, membre de la société civile professionnelle « Jérôme SPITERI, Aude XABE-POIRIER et Jérôme ZERBI, Société titulaire d'un office notarial », titulaire d'un office de notaire à la résidence de Paris et d'un office de notaire à la résidence de Perpignan (Pyrénées-Orientales), a été accepté.

Par arrêté du garde des sceaux, du 25 mai 2022, publié au Journal Officiel de la République Française le 3 juin 2022, Maître Xavier DREVET, a été nommé en qualité de notaire associé au sein de la SCP Jérôme SPITERI, Jérôme ZERBI et Xavier DREVET, titulaire d'un office notarial à PERPIGNAN.

Par suite de la réalisation du retrait de Maître Aude XABE-POIRIER et de la nomination de Maître Xavier DREVET, les statuts ont été modifiés en conséquence et les mises à jour seront déposées au greffe du tribunal de commerce et des sociétés de PERPIGNAN :

- Modification de la raison sociale de la société ainsi qu'il suit : « Jérôme SPITERI, Jérôme ZERBI et Xavier DREVET, notaires membres d'une société civile professionnelle titulaire d'un office notarial »;

- Changement de gérance ainsi qu'il suit : « Jérôme SPITERI, Jérôme ZERBI et Xavier DREVET sont co-gérants de la société. Madame Aude XABE-POIRIER démissionne de ses fonctions de gérant de ladite société ».

- Modification de la répartition du capital social ainsi qu'il suit : « A Maître Xavier DREVET : CENT QUARANTE CINQ PARTS (145) portant les numéros 178 à 242 inclus et de 405 à 484. »

POUR AVIS - La Gérance

CESSION DE FONDS DE COMMERCE

Acte SSP du 01/07/2022, enregistré auprès du SIE de PERPIGNAN, le 12/07/2022, Dossier 202200059230, Référence 6604P012022A02665, KR STORE,SAS au capital de 10000euros sise 42 rue Notre Dame des Victoires 75002 PARIS, 829 888 932 RCS PARIS, a cédé à GIFI MAG, SAS au capital de 104342108euros, sise ZI la Barbière 47300 VILLENEUVE-SUR-LOT, 478 725 625 RCS AGEN, un fonds de commerce de vente d'articles d'équipement de la personne, sis et exploité: 19 Sant Jaume du Crest Les Arcades de Clair, 66530 CLAIRA, comprenant éléments incorporels 52800euros éléments corporels 97200euros, moyennant le prix de 150000euros. La date d'entrée en jouissance est fixée au 01/07/2022. Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues dans les dix jours de la dernière en date des publicités légales à l'adresse du fonds cédé

MAISON & SERVICES ROUSSILLON
Société à responsabilité limitée en cours de liquidation au capital de 10 000,00 euros
Siège social : 456 Rue Jean Baptiste Biot - 66000 Perpignan 497 690 404 RCS Perpignan

Aux termes du procès-verbal de l'AGE du 22/06/2022, les associés, après avoir entendu le rapport du Liquidateur, ont :

- approuvé les comptes de liquidation ;

- donné quitus au Liquidateur, Monsieur Patrice DENIAU, demeurant 22 Rue Paul Valéry, 75016 PARIS, et déchargé ce dernier de son mandat ;

- prononcé la clôture des opérations de liquidation à effet au 31/12/2021.

Les comptes de liquidation seront déposés au Greffe du Tribunal de commerce de PERPIGNAN.

Mention sera faite au RCS PERPIGNAN.

Pour avis,

MSP UNILIB SANTE PIA BOMPAS RIVESALTES
Société Interprofessionnelle de Soins Ambulatoires à capital variable
10, avenue Maréchal Joffre - 66380 Pia
RCS Perpignan 904 132 081

AVIS DE MODIFICATIONS

Aux termes de l'Assemblée Générale Extraordinaire en date du 22/06/2022, la collectivité des associés prend acte du retrait d'un associé : Madame Françoise MARTI ép. DESSEAUX, et de l'entrée de deux nouveaux associés : Mesdames Ode PEYRE et Audrey MARECHAL.

En conséquence, l'article 7 des statuts a été modifié.

Il a également été décidé de compléter l'objet social de la société, en y ajoutant l'activité de groupement d'employeurs au bénéfice de tout ou partie de ses associés ou directement de la société.

En conséquence, l'article 2 des statuts a été modifié.

Il a également été décidé de supprimer les articles 32, 33 et 36 des statuts.

Mention en sera faite au RCS de Perpignan

Aux termes d'un ASSP en date du 02/08/2022, il a été constitué une SAS ayant les caractéristiques suivantes :

Dénomination : FC ENERGIES

Objet social : Electricité, plomberie, vente pose et entretien de pompes à chaleur, vente pose et entretien de bornes électriques, vente pose et entretien de panneaux photovoltaïques et solaires, solutions d'énergies renouvelables, isolation par l'intérieur, par pose de plaques de plâtre, ainsi que toutes opérations commerciales, financières et juridique se rattachant à l'objet indiqué ci dessus et visant à favoriser l'activité de la société.

Siège social : 47 Avenue du Commandant Ernest Soubielle, 47 Avenue du Commandant Ernest Soubielle, 66000 PERPIGNAN

Capital : 900 €

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS PERPIGNAN

Président : Monsieur FALIU CHRISTOPHE, demeurant 2 RUE FRANCOIS MITTERAND , 66240 SAINT ESTEVE

Admission aux assemblées et droits de votes : Tout associé peut participer aux assemblées sur justification de son identité et de l'inscription en compte de ses actions chaque associé dispose d'autant de voix qu'il possède ou représente d'actions.

Clause d'agrément : Les actions sont librement négociables dans les conditions prévues

par la loi et dans la mesure ou elles sont entièrement libérées

MR FALIU CHRISTOPHE

SCEA DES FLO
Société civile d'exploitation agricole au capital de 94 544 euros
Siège social et de liquidation : 20, rue du Colombier 66300 TERRATS
392 546 545 R.C.S. PERPIGNAN

CLÔTURE DE LA LIQUIDATION

Par procès-verbal en date du 18/08/2022, les associés, après lecture du rapport des liquidateurs, ont

approuvé les comptes de liquidation, donné quitus aux liquidateurs et les ont déchargés de leur mandat

et ont prononcé la clôture des opérations de liquidation.

Les comptes de liquidation ainsi que la décision de clôture prise par les associés ont été déposés au

greffe du tribunal de commerce de Perpignan.

Pour avis,

Les Liquidateurs

Coopérative des pharmaciens du sud
Société anonyme coopérative de pharmaciens d'officine à capital variable
18 Boulevard John Fitzgerald Kennedy - 66000 PERPIGNAN, immatriculée au RCS de PERPIGNAN sous le numéro 803 925 940

CHANGEMENT D'ADMINISTRATEUR / FIN DE MANDAT COMMISSAIRES AUX COMPTES

Aux termes de l'assemblée générale ordinaire en date du 28 juin 2022, et à compter de ce jour les associés ont pris acte de la démission de l'administrateur suivant : Madame Emmanuelle SENSE ép. CAPDET, née le 9 avril 1961 à Avignon (Vaucluse), de nationalité française, demeurant 22, avenue de Perpignan à Saleilles (66280)

Et de la cooptation de Monsieur Khalid ZAHID, né le 1er septembre 1977 à OULED ALIANE (Maroc), de nationalité française, demeurant 4, rue Gustave Violet à PERPIGNAN 66000.

Aux termes de la même assemblée, et à compter de ce jour les associés ont pris acte de la fin des mandats de commissaire aux comptes titulaire de Monsieur Gilles ROBERT, né le 6 février 1968 à Saint Denis de la Réunion demeurant 10, rue du Docteur Baillat - 66000 PERPIGNAN, Commissaire aux comptes inscrit à la Compagnie des Commissaires aux Comptes près de la Cour d'Appel de Montpellier ; et de Monsieur Patrick RACHIN, né le 16 décembre 1968 à Boniface (Canada) demeurant 3, rue des bruyères - 34070 MONTPELLIER, Commissaire aux comptes suppléant inscrit à la Compagnie des Commissaires aux Comptes près de la Cour d'Appel de Montpellier.

Mention sera portée au RCS du Tribunal de Commerce de PERPIGNAN



Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER

FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

6 mois : 40€

1 an : 78€

Site+papier

1 an : 100€

Site

1 an : 66€

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, ave., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de € au profit exclusif du TC

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan " à l'adresse :

Je précise mes coordonnées :

Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Téléphone Mail



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Montant de votre don	Votre déduction	Il vous en coûte
25 €	16,50 €	8,50 €
100 €	66 €	34 €
500 €	330 €	170 €

Les informations fiscales sont responsables au traitement de votre don. Elles sont envoyées dans le respect de la loi du 6 janvier 1978 de la loi informatique et libertés.

Tous bénéficiaires, sur simple justification de votre identité, d'un droit d'accès, de regard et de rectification sur toute les informations nous concernant contenues dans nos fichiers.

Couper à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à :



Rugby

Peut-on croire en l'USAP 22-23 ?



Une saison importante pour le club catalan débute le 3 septembre à Pau.

L'USAP avait sauvé sa saison le 12 juin dernier en allant s'imposer à Mont-de-Marsan lors de l'access match (16-41). Un exploit, aux dires de certains, puisque le club de Top 14 avait toujours chuté par le passé dans ce genre de confrontation. Oh non ! La saison des Catalans fut loin d'être extraordinaire, mais pas minable non plus malgré la treizième place au final. Très irréguliers en début de saison, les joueurs de l'USAP avaient terminé le championnat de la meilleure des manières, bousculant lors du dernier match à Aimé-Giral la magnifique équipe de Bordeaux-Bègles. Qu'en sera-t-il lors de cette saison qui débute le samedi 3 septembre ? Pessimistes et optimistes ne voient évidemment pas les choses de la même façon.

La quatorzième place pour les pessimistes

Quatre équipes, Pau, Brive, Perpignan et le promu Bayonne devraient logiquement (?) fermer la marche en fin de saison. Or les Catalans affrontent deux concurrents directs pour le maintien lors des deux premiers matchs. Un déplacement à Pau suivi de la réception de Brive. Deux défaites sans point de bonus et l'USAP serait déjà embarquée sur une mauvaise pente. Souvenons-nous de la saison précédente où la gifle reçue à Brive et le revers à la maison contre Pau avaient plombé la suite du championnat. D'autre part l'USAP était en 2021-2022 le promu, celui que l'on se devait de battre chez lui, même en se déplaçant à Aimé-Giral avec son équipe réserve. D'ailleurs mal en prit à certaines équipes huppées du Top 14. De fait, cette saison, les Catalans risquent d'être pris beaucoup plus au sérieux, en particulier pendant les doublons qui seront moins nombreux. Et le Stade Français ? Avec le meilleur budget du championnat il serait plus que surprenant de les voir squatter les dernières places. Pau et Brive très réguliers chez eux depuis plusieurs saisons. Quant à Bayonne c'est peut-être l'inconnu si l'on se réfère au grand chamboulement dans l'équipe effectué à l'intersaison. Alors Gilles, l'USAP quatorzième ?

Une huitième place pour les optimistes

Ils envisagent déjà une victoire à Pau dès ce samedi, suivie d'une victoire bonifiée le 10 septembre pour le coup d'envoi de la saison dans la Cathédrale contre Brive. Avec le plein de confiance il sera dès lors difficile de faire plier des Catalans qui se sont renforcés à l'intersaison. Même si Jaminet et Chouly ne porteront plus le maillot sang et or, le recrutement ciblé de l'USAP, au niveau de la seconde ligne en particulier (Victor Moreaux et Will Witty si Guillaume Vilaceca, nouveau coach de la touche, arrive à... les dompter!), pourrait et devrait apporter une plus grande densité chez les avants. L'expérience au niveau du pack pourrait réserver de belles surprises à condition de régler rapidement le problème récurrent de la touche. Des renforts aussi, chez les trois-quarts et l'apparition de jeunes Espoirs aux dents longues (Théo Forner



en particulier ou autre Nino Séguéla) devraient amener le brin de folie nécessaire à la mise en place du jeu à la Catalane. Alors Jacky, l'USAP huitième ?

La phase aller, les dix premiers matchs en particulier devraient déjà donner le ton de ce que sera le classement de l'USAP en fin de championnat. Une descente en Pro D2 serait plus que douloureuse pour ce club qui essaie de se stabiliser dans ce Top 14 de plus en plus difficile au fil des saisons. En particulier avec un budget qui, cette année encore, sera le plus faible du championnat. Une place de huitième et l'USAP redeviendrait le club respecté qu'il aurait mérité de rester.

Allez lançons-nous ! À mi-distance entre la quatorzième place et la huitième, il existe la onzième, qui finalement ferait le bonheur des pessimistes mais aussi... des optimistes.

Fins aviat !

Jo Solatges

Festivals

De merveilleux moments ont animé nos côtes

Art et environnement, art et nature, deux festivals, très divers, ont illustré ces thèmes, avec toujours un grand bonheur.



À Cerbère, *Le Petit prince* mis en scène par Razerka Lavant.

Bio-Viv'Arts, les arts vivants pour le vivant, que nous avons annoncé en son temps, s'est tenu à Alénia du 12 au 14 août. Conférences sur la forêt (en l'occurrence la Massane) et le sol, sur la place de l'humain dans le vivant (Gilles Bœuf), théâtre, musique, danse, sur des thèmes voisins, l'eau, la forêt, les plantes. Un succès attendu et mérité qui donne espoir que cela se renouvelle.

Le Petit festival de la Côte Vermeille a enchanté l'espace des quatre communes du 23 au 27 août

« Réunir la beauté d'un geste artistique et la beauté d'un lieu que la Nature nous offre là, c'est une manière simple et vivante de la protéger et de l'aimer » a écrit Razerka Lavant, fondatrice et directrice du festival dont la première édition en 2021 était consacrée au thème de l'eau. Un parrainage imaginaire, celui du philosophe Gaston Bachelard, autant pré-occupé de l'abstraction scientifique que de l'image poétique, a fait naître la référence aux quatre éléments, *l'Eau* en 2021,

la Terre en 2022, avant, pour l'avenir, *l'Air* et *le Feu*.

Du 23 au 27 août, successivement à Collioure, Port-Vendres, Banyuls-sur-Mer et Cerbère la joie, l'attention, le bonheur n'ont cessé de régner. Comment rendre en peu de mots une telle richesse d'interventions ? Le fondement en est clairement la volonté d'animations multiples, construites au gré des intervenants avec deux soucis : creuser sa propre inspiration, se faire l'interprète de sujets majeurs ayant trait aussi bien à la nature, aux textes, à des sujets concrets, des révélations scientifiques inconnues du public, des films, des expositions... Et toujours le plaisir, la joie, la convivialité. Être heureux ensemble.

Explorations en tous sens, rencontres, mille façons d'animer un lieu, un moment...

Faute de pouvoir parler de tout, notons, à Collioure le 24 août, l'extraordinaire rencontre entre les textes de Bachelard relatifs à la terre lus par Anne-Clélia Salomon et l'illustration qu'en faisait Claire Muchir

en présentant des tableaux soigneusement choisis et, par elle, magnifiquement commentés. Disons la place faite aux bonnes manières de traiter le sol (Banyuls, le 26, et Collioure avec *Les éloges du vin d'Omar Khayyam*). Pensons au roman d'Agatha Christie adapté pour eux et interprété par les élèves du Conservatoire, aux petits chanteurs gitans du Théâtre des Possibles du Grand ensemble des Nins, sur la place de Cerbère le 27, à La terre d'à côté, performance de Cham Lavant avec ses nombreuses amies. Sans oublier les soirées concoctées par Denis Lavant, présent sur scène parfois, souvent caché dans l'ombre. Avec notamment le 26 à Banyuls *Phèdre Hyppolite* et autres histoires, et au final la superbe création par Razerka Lavant du *Petit prince* de Saint Exupéry. Denis Lavant (Saint-Ex) et Arthur H (le petit prince) s'y donnaient la réplique, entourés d'interprètes et de musiciens d'ici que beaucoup ont reconnus.

Yvette Lucas

Pour en savoir plus
<http://leblogcultureldyl@centerblog.net>

Où sortir ?

Perpignan

Campo Santo | Vendredi 2 et samedi 3 septembre à 21h30 | Projection, **Visa pour l'image** | Gratuit.
Archipel | Vendredi 2 septembre à 21h30 | **Rediffusion projection Visa** | Gratuit.
L'Atmosphère | Jeudi 8 septembre à 20h | **Jam session avec Nancho** | Gratuit.
Cathédrale | Samedi 10 septembre à 16h | **Duo Canticel** | Libre.
Place de Belgique | Samedi 10 septembre à 18h30 | Gastro gare, concert **SoleLuna** | Gratuit.

Arles-sur-Tech

La Crypte | Vendredi 9 septembre à 18h30 | **De l'enfouissement à la résistance**, spectacle musical et poétique | 12€.

Banyuls-sur-Mer

Église de la Rectorie | Vendredi 2 à 21h, samedi 3 et dimanche 4 septembre à 18h | Concerts, **Les petits duos de Banyuls** | 10€.
Salle Novelty | Vendredi 2 septembre à 19h | Festival Piano à Collioure, Récital **d'Albert Attenelle** | 15€.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Samedi 10 septembre à 21h | La Têt dans les étoiles, **Offenbach en folie** | 25€.

Canohès

Place de la mairie | Vendredi 2 septembre | Concert **Bess + Yamin Alma**. | Gratuit.

Collioure

Colline Pams | Vendredi 2 septembre à 21h | **Les vendredis du jazz, Nilo4tet**.
Centre culturel | Samedi 3 septembre à 16h | **Finale du 14^e concours de piano** | 15€.
Village. Samedi 10 septembre. **1^{er} festival de fanfare de Collioure** | Gratuit.

Elne

Le Scarabée | Vendredi 2 septembre | **Ceylon-Rock-Paris** | 8€. Jeudi 8 septembre | **Rève, solo de clown** | 5€. Vendredi 9 septembre | **Concert Cavale** | 8€.

Ille-sur-Têt

Église Saint-Étienne | Dimanche 4 septembre à 18h | Festival Musique et orgue, **Ensemble Capilla Hispanica dans des Dialogues hispaniques** | 12€.

Le Soler

Espace Calvet | Samedi 10 septembre à 18h | Concert du **Quatuor Lucia** | 15€.

Prats-de-Mollo

Hôtel thermal | Jeudi 8 septembre à 21h | **Soirée musicale du Grand Hôtel**.

Où sortir ?

Sainte-Marie-de-la-Mer

Place Guibert | Vendredi 2 septembre à 21h30
Concert **Les Effrontées** | Gratuit.

Saint-André

Église | Dimanche 4 septembre à 16h30 | Duo
CanticeL. Libre.

Saint-Génis-des-Fontaines

Cloître | Mardi 6 septembre à 16h | Récital de
violoncelle par **Magdalène Risel**.

Saint-Paul-de-Fenouillet

Foyer rural | Samedi 10 septembre à 20h30 |
Théâtre, cycle Pagnol, **Fanny** | 10€.

Thuir

Villa Palauda | Vendredi 2 septembre à 18h
Festival Pellicu-Live, **Ayo Big Ali, Ibrahim
Maalouf** | 38€. Samedi 3 septembre à 18h |
Deluxe - Joeystarr & Dj Pone | 38€.

Torreilles

Juhègues | Samedi 10 septembre à 12h | Mu-
sique, **Pyrean Warriors Open Air VI**.

Amusikenvignes

John Gade, pianiste, violoniste, compositeur

Grand prix Alain Marinaro 2019, John Gade a donné un éclatant récital de piano le 22 août à Banyuls-sur-Mer.



John Gade,
un interprète de grande classe.

Au Mas Reig à Banyuls c'était l'avant-dernier concert d'Amusikenvignes. Avec un interprète de grande classe, John Gade, déjà doté de nombreux prix, dont notamment celui du concours international Alain Marinaro, dont la 14^e édition a lieu cette année du 31 août au 3 septembre.

Programme exigeant pour un interprète maître dans son art, cela débuta par la Fantaisie en ut majeur op.17 de Robert Schumann, composée en 1836 en l'honneur de Clara, qui plus tard allait devenir sa femme. Une œuvre en trois mouvements d'une imagination débordante, à la fois subtile, riche et puissante. Un bonheur hautement partagé par le pianiste et son public. Une œuvre de Liszt, non moins inspirée suivait, avant trois poèmes brefs et beaux du Russe Scriabine. C'était ensuite Alborada del grazioso de Maurice Ravel (1905), moment final remarquablement maîtrisé.

Un concert particulièrement apprécié par un public finement connaisseur. Il précédait de peu la tenue du 14^e concours de piano de Collioure, avec un jury exceptionnel dont les membres donneront des concerts impatientement attendus.

Y.L.

Visa Une longue histoire

La 34^e édition du festival international du photo journalisme revient en force dans un contexte planétaire dominé par les guerres et le dérèglement climatique.

Samedi dernier était inaugurée l'édition 2022 de Visa pour l'image, événement marquant de la rentrée. Avec, les nombreux discours des officiels, Renaud Donnedieu de Vabre, président, a longuement cité Victor Hugo, suggérant un parallélisme entre la Pologne au XIX^e siècle et l'Ukraine aujourd'hui. La représentante de la Région déroulait la trop longue liste des pays où la liberté de la presse n'existe pas. François Fiter, vice-présidente du conseil départemental, rendait hommage à l'engagement des photo reporters : « *Visa est l'occasion de prendre la mesure de la dimension fondamentale de leur travail qui nous alerte, nous permet de savoir ce qu'il se passe, de comprendre, et d'affiner en permanence notre esprit critique.* » Elle poursuivait « *À l'heure où les chaînes d'information continue déversent sans recul ni analyse des masses d'informations et nous indiquent en lieu et place de débat de fond la direction à suivre, au moment où révisionnisme et désinformation vont bon train, associés à une idéologie identitaire et raciste, oui Visa pour l'image est un précieux antidote !* »

L'Ukraine mais pas que

Jean-François Leroy indiquait que cinq expositions et la soirée de projection de vendredi étaient consacrées à l'Ukraine. Les images de Mstyslav Chernov et Evgeny Maloletka à la caserne Galiéni, celles de Daniel Berehulak à la chapelle du Tiers-Ordre, étant l'illustration brute de la tragédie. Le directeur du festival ajoutait « *il n'y a pas que l'Ukraine* » et de citer les reportages sur l'Afghanistan, la Birmanie... Enfin il révélait l'identité de la photographe russe présente à Visa, Elena Chernyshova, qui propose des images de Moscou et Saint-Petersbourg, notamment des manifestants contre la guerre (Minimes).

suivez-nous sur



Marioupol Une femme devant un camion de pompiers détruit par des tirs d'obus.

Un premier tour des expositions suscite toujours des coups de cœur. C'est le Liban meurtri de Tamara Saade (Minimes), les décennies de reportages d'Eugene Richards, sublime noir et blanc qui laisse le spectateur seul juge (Dominicains), l'Afghanistan d'Andrew Quilty (Minimes). Outre les images, les photographes produisent des textes, Goran Tomasevic, en exergue de sa passionnante rétrospective Entre guerre et paix (Minimes), écrit « *Une photo dit la vérité.* » Juste en face, Jean-Claude Coutausse qui documente l'élection présidentielle en France déclare « *ne image ne dit jamais la vérité, mais on peut éviter de la faire mentir.* » C'est tout le sujet de Visa.

Nicole Gaspon

Estagel

Et que vive le théâtre !



© Jacques Pumaréda

Une très belle édition 2022 du festival « Jours de théâtre », sous la présidence de Roger Payrot, dans le droit fil des années précédentes qui ont fait la notoriété culturelle de cette belle cité de la vallée de l'Agly.

« Les Jours de Théâtre, au croisement d'une volonté municipale de donner toute sa place à la culture et d'un groupe de bénévoles de plus en plus enthousiaste, entament leur quatorzième session, deux septennats quoi, ce n'est pas rien, et en pleine forme c'est encore mieux ! » annonce Michel Cadé, conseiller municipal délégué à la culture.

Du 2 au 7 août, ce ne sont pas moins de vingt-six représentations, essentiellement théâtrales mais aussi musicales, sans compter les animations qui ont jalonné le festival. Un public nombreux s'est pressé sur les différents sites de la commune avec une escapade à Latour de France le 2 août.

Une programmation cohérente autour de grands textes et de grands auteurs, de Koltès à Shakespeare en passant par Victor Hugo et Molière, sans oublier des créations locales et régionales.

Une ouverture magistrale

Le cadre exceptionnel de la chapelle Sant Vincenç accueillait la compagnie Théâtre du Corps avec « *Dans la solitude des champs de coton* » de Bernard Marie Koltès, mis en scène et en danse par Marie Claude Pietragalla et Julien Derouault. Ce texte majeur du XX^e siècle met en scène deux personnages, un dealer et un client, qui vont dans une joute

verbale toute en tension, jouer de la séduction/répulsion dans un combat violent qui met en lumière leur inconscient poétique. *Déterminisme* et *Liberté sèment les malentendus*, aussitôt revendiqués, aussitôt abandonnés. La rencontre se déroule à « *l'heure qui est celle où d'ordinaire l'homme et l'animal se jettent sauvagement l'un sur l'autre* », à l'heure « *où la correction n'est plus obligatoire et devient donc nécessaire, où plus rien n'est obligatoire qu'un rapport sauvage dans l'obscurité...* » Le défi de la mise en scène par une interprétation confiée à deux comédiens danseurs exceptionnels -Julien Derouault et Pierre Beleka- est une réussite totale. Le langage du corps vient transcender le texte et nous ouvre un espace imaginaire qui sert parfaitement le propos de l'auteur. Des lumières vont sculpter l'espace, dressant à certains moments des murs et des plafonds traversés par les deux personnages. Tout au service de la pensée et de l'écriture de Koltès, un spectacle rare.

Les Grecs, toujours les Grecs !

L'Odyssée, chant IV, par les élèves du conservatoire à rayonnement régional et puis sous le titre générique de Rhapsodes, *Oedipe* et *Antigone* par le collectif *Théâtre de pierres* dans le jardin de la remise, petit lieu plein de charme et de poésie. *Oedipe*, Sébastien Portier joue et raconte la destinée bien connue d'*Oedipe*,

de l'adolescent ignorant ses origines, à l'exil de celui qui s'est crevé les yeux pour mieux y voir. Matia Levrero l'accompagne à la guitare, ponctuant et mettant en exergue un texte direct, plein de fougue et d'humour. Un petit bijou à déguster sous les ombrages.

Un père et trois filles

Une très belle adaptation du *Roi Lear* de Shakespeare par la Compagnie Provisoire mis en scène par Julien Guill. Toujours dans l'écrin de la chapelle Sant Vincenç. La compagnie pose un regard très contemporain sur la pièce, et fait de nous les observateurs d'une histoire, de famille certes, mais qui est bien au-delà celle d'un monde. Lear vieillit, songe à ce qu'il laisse en héritage à ses filles, à ce qu'elles lui doivent et vont devoir lui rendre en échange. La déchéance de Lear, le cynisme de ses filles, Cordélia mise à part. La tension, les conflits. Et nous, nous observons la chute dans cette langue extraordinaire de William Shakespeare. Un parti pris très intéressant, un chœur à quatre voix, les femmes jouent les hommes et inversement. C'est Fanny Rudelle qui joue Lear, Sébastien Portier nous campe un fou qui tente de remettre à l'endroit tout ce déclinement. Nous sommes bien au théâtre.

Jacques Pumaréda

Coup de gueule

La moutarde nous monte au nez ! ””

Au-delà de la sécheresse et de la guerre en Ukraine, la récente pénurie de moutarde est directement liée à l'interdiction d'un insecticide par l'Union européenne, le phosmet vendu sous l'appellation Boravi. Cet insecticide fabriqué par Gowan et utilisé par Unilever-Amora présente un "risque inacceptable pour les opérateurs, les travailleurs, les passants et les résidents" et un "risque aigu et chronique élevé pour les consommateurs." !

Depuis 2 000, les marques Amora et Maille, étiquetées « moutarde de Dijon », appartiennent à Unilever. En 2016, l'entrée en vi-

gueur de l'accord de libre-échange entre la commission européenne et le Canada a permis à Unilever d'importer des graines de moutarde canadiennes dont les rendements étaient favorisés par l'usage de ces produits chimiques.

Face à ces grands groupes sans scrupule qui réalisent des bénéfices vertigineux au détriment de la santé des êtres humains, les consommateurs doivent être vigilants. Les moutardiers français proposent une « moutarde de Bourgogne » en IGP (Indication Géographique Protégée). Qu'on se le dise !

Joëlle Allemand



RTT

Le capital ”” à l'assaut des acquis sociaux

La casse du code du travail et de la Sécurité sociale se poursuit avec la prime pour le rachat des RTT.

Les « primes Macron » qu'un patron peut verser au salarié contournent toutes les cotisations, y compris la Sécurité sociale qui se voit ainsi affaiblie. Le rachat des RTT s'inscrit dans cette logique. Avant même la rentrée, le gouvernement a voulu donner une « réponse » rapide à l'urgence de la situation actuelle. De quoi s'agit-il ? Jusque-là, les RTT permettaient au patronat d'imposer des horaires de travail supérieurs aux 35 heures.

Le travailleur récupérait ce temps en jours de congé. Les nouvelles mesures visent à sucrer les temps de repos des travailleurs au nom du pouvoir d'achat (facile !) En échange, le travailleur reçoit une prime, vu qu'il a travaillé plus, mais elle ne permet pas de financer la Sécurité sociale. Le legs du camarade Ambroise Croizat part en lambeaux sous nos yeux. C'est la guerre de l'image contre le salarié. Vous êtes pauvre, ne prenez pas vos RTT !

C'est la casse du code du travail. Une ubérisation flexible rend le salarié docile aux volontés du patronat. Face aux attaques de Macron, la lutte continue. À la rentrée sociale, revendiquons les droits des travailleurs, des conditions de travail décentes, des RTT, des salaires corrects, un droit à la paresse dirait Paul Lafargue et une protection sociale. Portons haut une vraie « valeur travail » !

Ulrike

Environnement Abandon du projet de méga-scierie

Le collectif « Touche pas à ma forêt » se félicite de l'abandon du projet Florian de méga-scierie d'exploitation du hêtre dans les Pyrénées.

Le groupe italien Florian, qui possède plusieurs scieries industrielles en Europe, projetait d'implanter une gigantesque scierie industrielle d'exploitation du bois de hêtre sur toute la chaîne pyrénéenne. Cette scierie couplée d'une usine devait couper 250 000m³ de bois par an, soit 400 000m³ d'arbres abattus. La découverte de ce projet par un élu communiste de Cap-vern (65) a permis la création du collectif Touche pas à ma forêt regroupant 3500 citoyens, 52 associations, syndicats et partis politiques. D'Hendaye à Toulouse en passant par Lannemezan et Céret, deux ans de lutte et d'actions ont été nécessaires pour contrer ce projet

écocide : débats, manifestations, ateliers et marches dans les forêts ont eu lieu dans toute la région Occitanie. Des rencontres avec la préfecture des Hautes-Pyrénées et la Région avaient amené à une étude plus approfondie de ce projet.

Retrait du projet mais vigilance... Le 17 août dernier, le préfet des Hautes-Pyrénées communiquait : « Le groupe Florian a fait connaître au préfet sa décision de se retirer du projet de valorisation de bois-hêtre sur la commune de Lannemezan à la suite de la présentation des conclusions de l'étude-concertation ». Si les communistes du massif Pyrénéen se félicitent de cet abandon, ils restent vigilants. Il apparaît que d'autres projets sont à l'étude dont celui de co-générateur à partir de bio-masse : « Brûler du bois pour faire de la vapeur et produire de l'électricité : rien de plus absurde pour rejeter des millions de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère ». Et de rappeler que « les financements publics doivent d'abord servir les besoins locaux et les territoires et non pas abonder les caisses de quelques financiers soucieux de leurs profits à court terme ».

J. A.

Israël

Apartheid ou non ?



La polémique enfle après que plusieurs organisations humanitaires et ONG ont qualifié la politique des autorités israéliennes d'apartheid vis-à-vis des Palestiniens.

Il faut d'abord savoir de quoi l'on parle. L'apartheid est une politique de « développement séparé » affectant, selon des critères raciaux ou ethniques, les populations du pays dans des zones géographiques déterminées. Il fut conceptualisé et introduit à partir de 1948 en Afrique du Sud par le Parti national, parti de la minorité blanche, fortement marqué par une idéologie extrémiste de droite. Est-ce le cas pour Israël ?

S'il est difficile de taxer Israël d'être un État raciste, il est néanmoins inquiétant de voir les dérives qui se mettent en place depuis la politique expansionniste menée par les divers gouvernements qui se sont succédé depuis la guerre des six jours en 1967. Dans les territoires occupés, la spoliation des biens des populations locales, la volonté de les chasser de leurs terres, est à l'œuvre depuis cette époque. Les arrestations arbitraires, la privation des droits fondamentaux et les assassinats « ciblés » sont devenus le quotidien des Palestiniens. À cela s'ajoute la guerre de l'eau, le blocus de Gaza qui a pour conséquence une montée très inquiétante de la mortalité infantile dans ce territoire.

Une modification de la constitution lourde de sens

En 2018, la constitution d'Israël a été modifiée. Exit le mot « démocratique » qui existait jusque-là dans son préambule, pour être remplacé par « l'État-nation du peuple juif ». Cette manière de définir l'état d'Israël institue, de fait, une forme de ségrégation pour toutes les autres composantes de la société. Car que faut-il comprendre par « État-nation du peuple juif » ? Certainement pas des critères raciaux, puisqu'ils n'existent pas. Alors quoi ? Des



Amnesty International, Human Rights Watch affirment que la loi de 2018 institue officiellement la ségrégation...

critères ethniques ? Religieux ? N'est-on pas là dans une forme d'apartheid qui ne dit pas son nom ? Amnesty International ou Human Rights Watch, la très respectée organisation israélienne B'Tselem ou la courageuse journaliste du quotidien israélien « Haaretz » Amira Hass, entre autres, prennent cette notion à leur compte, et affirment que la loi de 2018 institue officiellement la ségrégation... Ce qui est, de plus, totalement inadmissible est de proscrire le débat de fond par le chantage à l'antisémitisme ! Tout démocrate devrait s'insurger contre cette dérive dangereuse.

Un glissement vers l'extrême droite qui inquiète

Les mêmes qui dénoncent le pseudo antisémitisme de la NUPES, sont les mêmes qui sont étrangement silencieux sur les discours

racistes de l'extrême droite israélienne qui appelle au meurtre contre les Palestiniens, y compris les femmes et les enfants. Il s'agit de dénoncer la politique d'un État, au même titre que pendant longtemps les progressistes ont dénoncé la politique ségrégationniste menée dans les états du sud des USA. Brandir les accusations d'antisémitisme dès que l'on critique la politique menée par Israël, relève de malhonnêteté intellectuelle et de complicité avec les crimes commis par les troupes d'occupation. En voulant empêcher le débat, c'est le plus sûr moyen de laisser la porte ouverte aux vrais antisémites qui ne manqueront pas d'attiser la haine, non pas d'Israël, mais des Juifs en général, comme l'a toujours fait l'extrême droite fasciste.

Roger Rio

Italie

Le fascisme aux portes du pouvoir

Le 25 septembre, Giorgia Meloni, héritière de Mussolini, est en passe de devenir présidente du Conseil des ministres italien.

Chez nos voisins transalpins, la peste brune se répand. Rampante, glaçante, insidieuse, elle s'infiltré, s'installe et détruit tout sur son passage. La cheffe du parti Frères d'Italie porte le néofascisme. Cette idéologie mortifère résonne dans un pays qui enchaîne les crises politiques.

Dès 15 ans, Giorgia Meloni s'engage au sein du Front de la jeunesse, organisation néofasciste, branche jeune du parti politique Mouvement social italien, fondé par les héritiers de Benito Mussolini. Elle assurait que « Mussolini était un bon politicien ». À 29 ans, en 2006, élue députée du Latium, elle devient vice-présidente de la Chambre des députés. Elle entre dans le gouvernement de Silvio Berlusconi, en tant que ministre de la Jeunesse, où elle combattait une présumée idéologie de gauche dans les livres d'écoles avant de fonder son propre parti. Son idéologie promeut la préférence nationale, elle appelle à un blocus naval en Méditerranée pour empêcher les bateaux transportant les réfugiés d'accoster.

En refusant de participer au gouvernement d'« union nationale », Frères d'Italie a incarné la seule opposition au gouvernement Draghi. Alors, pour assurer sa réélection aux législatives du 25 septembre, la droite détruit toutes les digues. C'est ainsi que la Forza Italia de Berlusconi, s'est alliée à la Ligue de Salvini, parti d'extrême-droite régionaliste et à Frères d'Italie de Meloni.

Dominique Gerbault



Tél. : 06 60 05 99 54

ALU ESTAGEL
MENUISERIE - ALU - PVC

Fenêtre, Porte, Store, Volet roulant
 Porte-garage, Portail, Automatismes
 Alarme

SOMFY

26 Avenue Docteur Torreilles - 66310 ESTAGEL
 ☎ 04 68 29 45 35

MATEMALE
 - en Capcir -

ouvert
 dès
 décembre !

Bain chaud
 - à l'eau de source -

Informations ... 04 68 04 34 64

sylvie coiffure

COIFFURE MIXTE

34 A v Jean Jaurès
 66720 Tautavel
 du Mardi au Samedi
 9H à 12H
 14H à 19H
 Tel : 04 68 29 19 28

hogos'

FEDERATEUR DE SAVOIR FAIRE

Siège Social :
 90, rue Malbec B.P.7
 33032 BORDEAUX Cedex

Téléphone : 05.56.91.71.33
 Télécopie 05.56.92.62.34
 E-mail : hogos@hogos.fr

Le Nobel
 770, rue Alfred Nobel
 Agence : 34000 MONTPELLIER

AU COLLÈGE,
DES LIEUX POUR SE
CULTIVER
et ÉCRIRE
L'HISTOIRE
D'AXEL...

Proposer de nombreuses
 activités culturelles
**pour tous ceux qui ont
 soif d'apprendre**

**Bonne rentrée
 à toutes et à tous !**

Notre département, vivons-le ensemble !



leDepartement66.fr